



Concours ATEA 2026

Devenir enseignant artistique titulaire ne devrait pas relever de l'exploit !

La session 2026 du concours d'Assistant territorial d'enseignement artistique (ATEA) s'annonce, une fois encore, comme un parcours du combattant pour des centaines de professionnels déjà au service du public : musiciens, danseurs, comédiens, plasticiens, accompagnateurs et musiciens intervenants.

Le nombre de postes ouverts progresse — 1 815 postes annoncés pour le deuxième grade — mais cela reste insuffisant face aux besoins et au niveau atteint en 2018 (2 467 postes).

Cette amélioration ne doit pas masquer un système fragile, inégal et toujours mal coordonné. Le taux de contractuel dans l'enseignement artistique dépasse largement les 50%. Cela démontre à quel point le nombre de postes est insuffisant !

Des erreurs qui se répètent pour les mêmes raisons

Recensement incomplet, erreurs de grade, postes non déclarés, problèmes de jury... Les mêmes problèmes qu'en 2018 et 2022 produisent les mêmes effets : précarité et manque d'attractivité de nos métiers. Des centaines de collectivités inscrivent leurs postes au premier grade (AEA), exclu de l'enseignement donc sans objet : encore une raison d'en demander la suppression !

Une fonction publique en danger

Les emplois permanents doivent être occupés par des fonctionnaires. C'est une règle fondamentale, posée par la Constitution, pour garantir un service public stable et indépendant. Aujourd'hui, plus de la moitié des enseignants artistiques sont contractuels : c'est une dérive qui affaiblit tout le système.

Stop au silence de la DGCL

Nous donnons rendez-vous à l'issue du concours 2026 pour un bilan clair et complet. Un courrier est envoyé en ce sens à la Direction générale des collectivités locales (DGCL) et à la Fédération nationale des centres de gestion (FNCDG) pour qu'elles assument leurs responsabilités et ouvrent enfin le dialogue. Ce silence est amplifié par celui de tous les ministères sollicités dans de nombreux communiqués et lettres ouvertes.

Nous rappelons que les organisations syndicales représentatives sont prêtes à travailler pour que les prochains concours soient plus justes, plus efficaces et mieux adaptés aux réalités du terrain. De nombreux enseignants attendent depuis trop longtemps leurs titularisations.

L'avenir de l'enseignement artistique passe par la reconnaissance et le respect de ses enseignants.